

# eco

Mars 2002

Vol. 9 no. 4

## *La croissance économique : à quel prix et pour qui ?*

Lorsqu'un ralentissement ou une récession vient mettre fin temporairement à une période d'expansion plus ou moins longue, on s'en inquiète à juste titre : des gens perdent leur emploi, moins de revenus sont engendrés par l'activité économique et les conditions de vie d'un grand nombre de personnes sont affectées. En revanche, lorsque la croissance économique se manifeste à nouveau, certains la tiennent responsable de toute une série de maux : épuisement des ressources naturelles, détérioration de l'environnement, accroissement des inégalités de revenu et de richesse, production de biens de consommation non prioritaires, ou encore perte de souveraineté des États face à la dictature des grandes multinationales.

Qu'en est-il exactement?

Le Congrès 2002 de l'ASDEQ propose de jeter un regard critique sur toute une série de questions d'actualité fort pertinentes. Des conférenciers de renom aborderont la question de la croissance économique sous toutes ses coutures.

Quelles conditions semblent avoir été propices à

la croissance économique? Que penser de l'hypothèse d'une convergence à long terme des expériences de croissance des divers pays ou des régions canadiennes? Quels ingrédients sont nécessaires pour obtenir une solide croissance économique et comment les combiner? La croissance économique peut-elle être tenue responsable de certains des maux affectant la société, comme la pollution? Lors du Congrès 2002, des experts chevronnés exposeront le résultat de leurs recherches, afin d'alimenter votre réflexion personnelle et professionnelle sur ces sujets d'actualité.

On connaît relativement bien certains des facteurs à la source de la croissance – ressources humaines, innovation, capital – mais plusieurs défis propres à chacun de ces facteurs devront être relevés pour assurer la pérennité de la croissance. De plus, lorsqu'on essaie de comprendre la contribution qui provient des progrès dans la combinaison de ces facteurs, l'image se brouille.

Par exemple, le Canada, à l'instar des pays industrialisés, sera confronté, au cours des prochaines décennies, au phénomène du vieillissement croissant de sa population. Ses effets se répercuteront sur les finances publiques des gouvernements, sur la structure des dépenses de consommation et nécessiteront l'ajustement des ressources productives du

marché du travail. La capacité du Canada à accroître ou à maintenir son potentiel de production dépendra alors largement de sa capacité à relever ces défis.

De même, un secteur financier efficace représente un des éléments essentiels à la croissance économique, puisque celui-ci assure qu'une société puisse transformer l'épargne de ses consommateurs en investissements productifs. Or, la mondialisation est en train de transformer les marchés financiers, tant au Canada qu'à l'étranger. Comment ces tendances affecteront-elles l'avenir du secteur financier au Canada?

De l'avis de plusieurs observateurs, il ne fait aucun doute qu'il existe une relation étroite entre innovation, productivité, croissance et niveau de vie. Une meilleure compréhension du processus d'innovation est donc nécessaire dans l'élaboration du cadre institutionnel entourant ce processus. Faut-il s'inquiéter du retard marqué du Canada en matière d'innovation et de productivité face aux États-Unis? Quelle est l'importance du progrès des connaissances en général, de la propagation ou de la diffusion de l'information en particulier?

Plusieurs ateliers et plénières donneront lieu à des débats animés puisque plusieurs des sujets abordés



## eco

Équipe de rédaction

Directrice du bulletin :

Mme Lynda Paquin

Collaborateurs :

M. Gilles Beausoleil

M. Martin Comeau

Conception et design :

François Akio Côté

ASDEQ

C.P. 6128,

succursale Centre-Ville

Montréal (Québec)

H3C 3J7

Téléphone :

514.342.7537

Télécopieur :

514.342.3967

Courriel :

national@asdeq.org

Internet :

www.asdeq.org

soulèvent les passions. La croissance économique peut-elle être tenue responsable d'une panoplie de maux, comme le soutiennent certains observateurs ? Par exemple, certains soutiennent que la croissance économique amène invariablement son lot de déchets et de pollution alors que d'autres soutiennent que la théorie économique nous suggère que la demande pour un environnement sain augmente lorsque la richesse augmente. Aussi, certains sont d'avis qu'une solide croissance économique est le meilleur moyen d'améliorer la qualité de vie de la majorité mais d'autres soutiennent que la croissance ne profite qu'aux plus fortunés et ne fait qu'accentuer les inégalités. Similairement, la croissance met-elle en danger la diversité culturelle et, si c'est le cas, doit-on s'en inquiéter? Doit-on voir la diversité culturelle comme une ressource essentielle à l'épanouissement humain, à la cohésion sociale et à la prospérité des sociétés? Et que dire du rôle du capital social? Dans un tel contexte, quel devrait être le rôle de l'État?

Enfin, l'atelier de formation vous donnera l'occasion de mettre à jour vos connaissances dans les domaines abordés lors du Congrès. Cette année, l'atelier de formation continue, qui aura lieu mercredi le 15 mai 2002, propose un survol

des indicateurs statistiques dans des domaines qui ont connu des développements majeurs au cours des dernières années.

Trois sujets seront abordés : le système des comptes de l'environnement et des ressources du Canada, qui permet l'analyse des liens entre économie et environnement; l'importance de la cohérence, de la comparabilité et de la précision des statistiques sous-jacentes à la mesure de la productivité; et un survol de l'évolution des inégalités de revenu au Canada depuis 1980.

Nous profitons de l'occasion pour vous inviter à participer au Congrès en grand nombre. Il s'agit d'une occasion unique de discuter des grandes questions de l'heure avec collègues et amis. Vous trouverez tous les détails pertinents sur le site Internet de l'ASDEQ.

Éric Sanscartier

Section Outaouais

## Prix Merrill Lynch de Journalisme économique et financier 2001

Le 15 janvier 2002, M. Guy Savard, vice-président de Merrill Lynch au

Québec et M. Bernard Bonin, président de l'Association des économistes québécois ont eu le plaisir de remettre le Prix Merrill Lynch 2001 et une bourse de 10 000 \$ aux lauréats ex aequo, Sophie Cousineau, pour son reportage « Série sur le Brésil », paru les 14 et 15 avril 2001, dans La Presse, et Michel Girard, de la Presse, pour sa contribution générale à l'avancement de l'information économique et financière. La mention d'honneur 2001, accompagnée d'une bourse de 2 500 \$, a été remise à Luc Chartrand, de Radio-Canada, pour son reportage « Libre-échange » diffusé dans l'émission Le Point, le 16 avril 2001.

Tous les détails se retrouvent sur le site Internet de l'ASDEQ.

## Saviez-vous que?

Le secteur privé réalise 57% des efforts recherche et de développement au Canada et ceux-ci sont très concentrés. En effet, quatre entreprises effectuent à elles seules 30% des dépenses que le secteur privé consacre à la recherche. Par ailleurs, à lui seul, le secteur des technologies de l'information et des communications représente 44%.

Source:

Industrie Canada. 2002. Atteindre l'excellence: Investir dans les gens, le savoir et les possibilités - La stratégie d'innovation du Canada. p. 40. <http://www.strategieinnovation.gc.ca>

## Événements

### Montréal

13 mars 2002

La pauvreté: mythe ou réalité ?

### Québec

22 mars 2002

Ressources naturelles : redevances et régions.

### Outaouais

16-17 mai 2002

Congrès annuel de l'ASDEQ

La croissance

